

# Les risques de lixiviation après la culture de pois ou de colza se compensent entre la 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année de la succession avec blé

Beillouin D<sup>1,3</sup>, Schneider A<sup>2,3</sup>, Carrouée B<sup>3</sup>, Champolivier L<sup>2</sup>, Jeuffroy MH<sup>1</sup>

<sup>1</sup> UMR Agronomie INRA, AgroParisTech, Université Paris-Saclay, 78850 Thiverval Grignon

<sup>2</sup> TERRES INOVIA, Institut technique des oléagineux, des protéagineux et du chanvre, 78850 Thiverval Grignon

<sup>3</sup> TERRES UNIVIA, Interprofession des huiles et protéines végétales, 12 rue Monceau, 75008 Paris

## Contexte et objectifs

Impacts négatifs des engrains azotés de synthèse sur: consommation d'énergies fossiles, GES, lixiviation, acidification

→ Diversifier avec Pois ou Colza :



## Matériel et méthodes

### Expérimentations au champ

- ✓ 8 successions différentes avec pois, colza et blé
- ✓ 2 sites: Grignon (78) et Holnon (02)
- ✓ 4 campagnes avec 1 à 4 mesures de N sol / an
- ✓ Fertilisation conduite à l'optimum au cas par cas
- ✓ Sol nu à l'automne

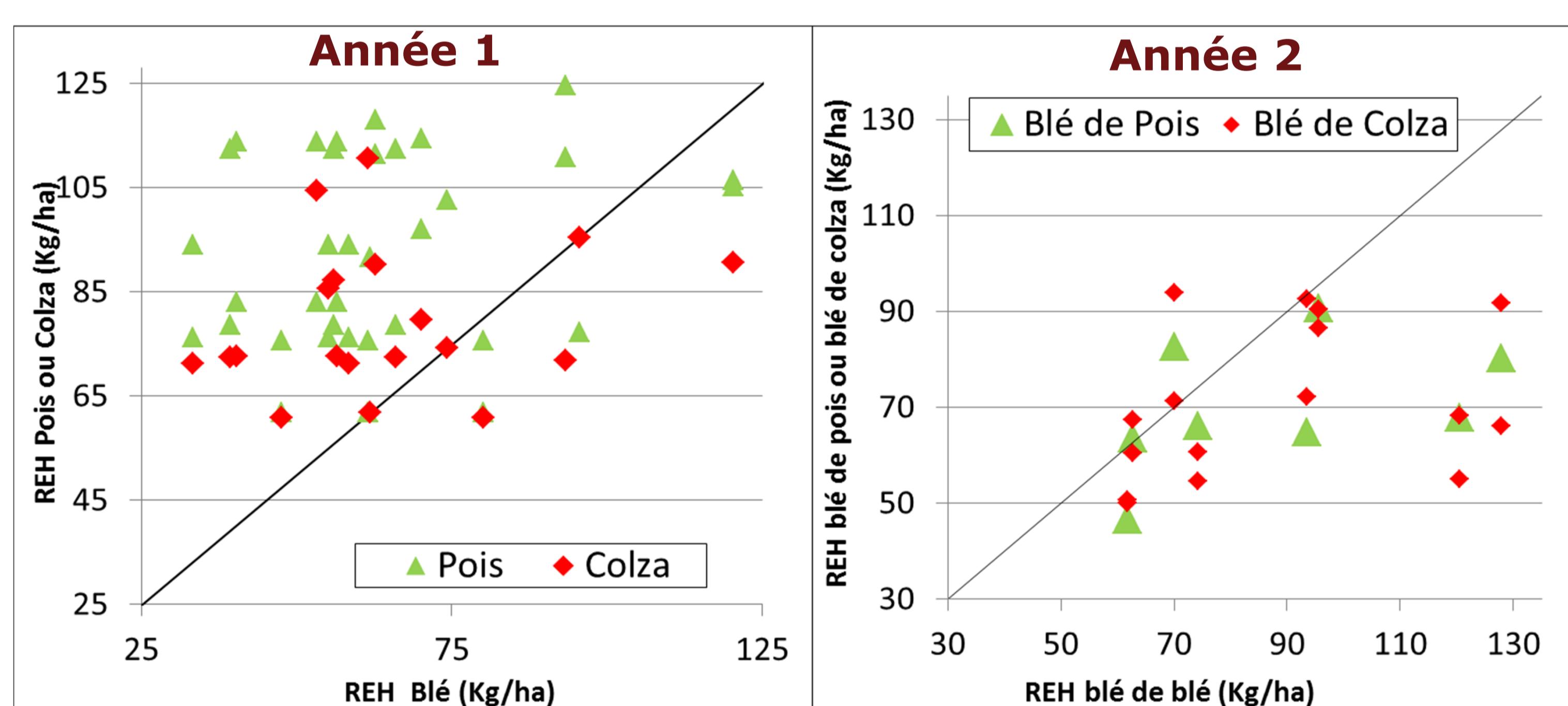


### Simulations de l'azote lixivié

- Données: Site Grignon, Modèle LIXIM (Mary et al. 1999)
- Testé sur 8 successions culturales
- Avec sol nu ou couverts intermédiaires à l'automne
- Simulations sur 20 années climatiques
- Initialisation avec des mesures à récolte

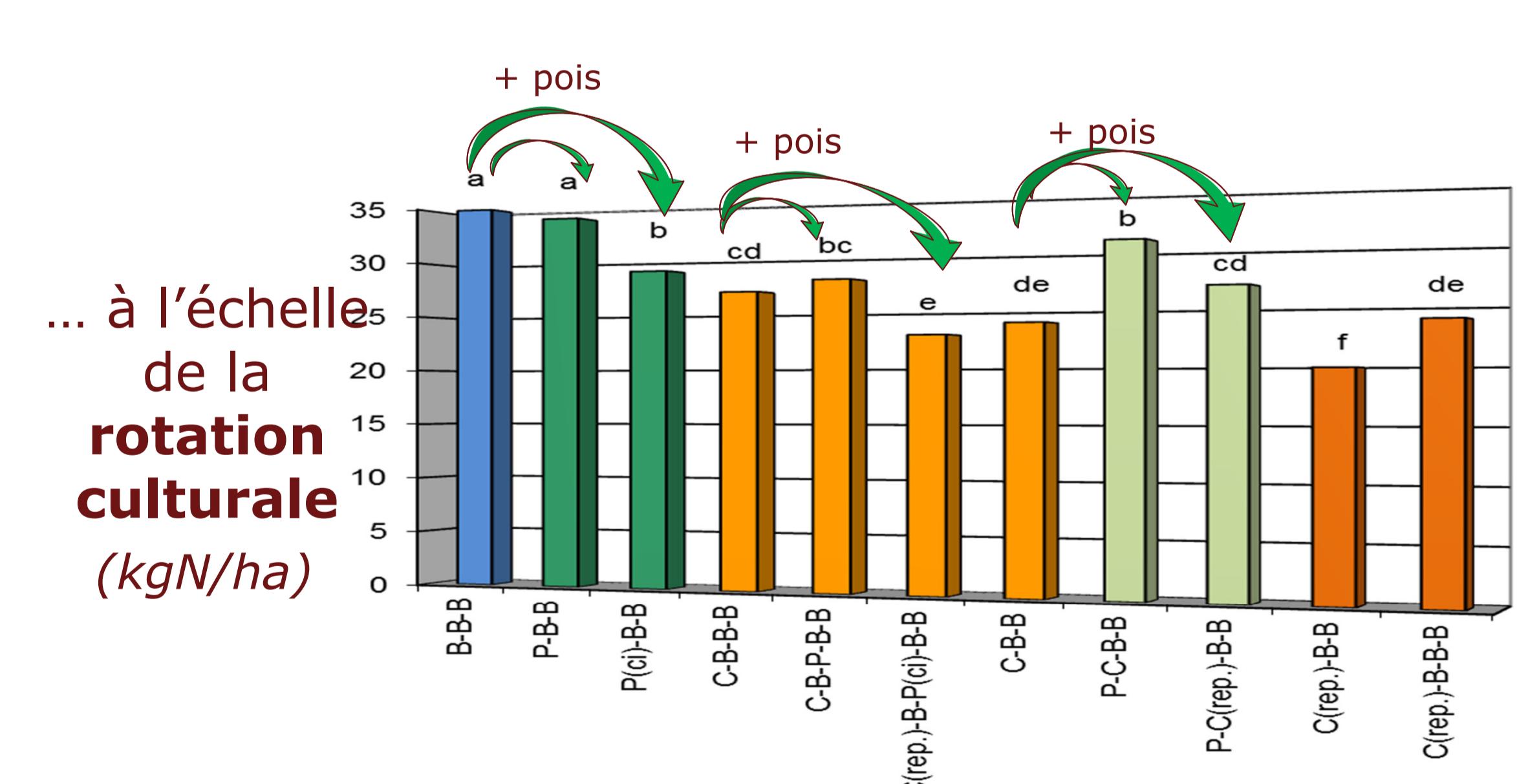
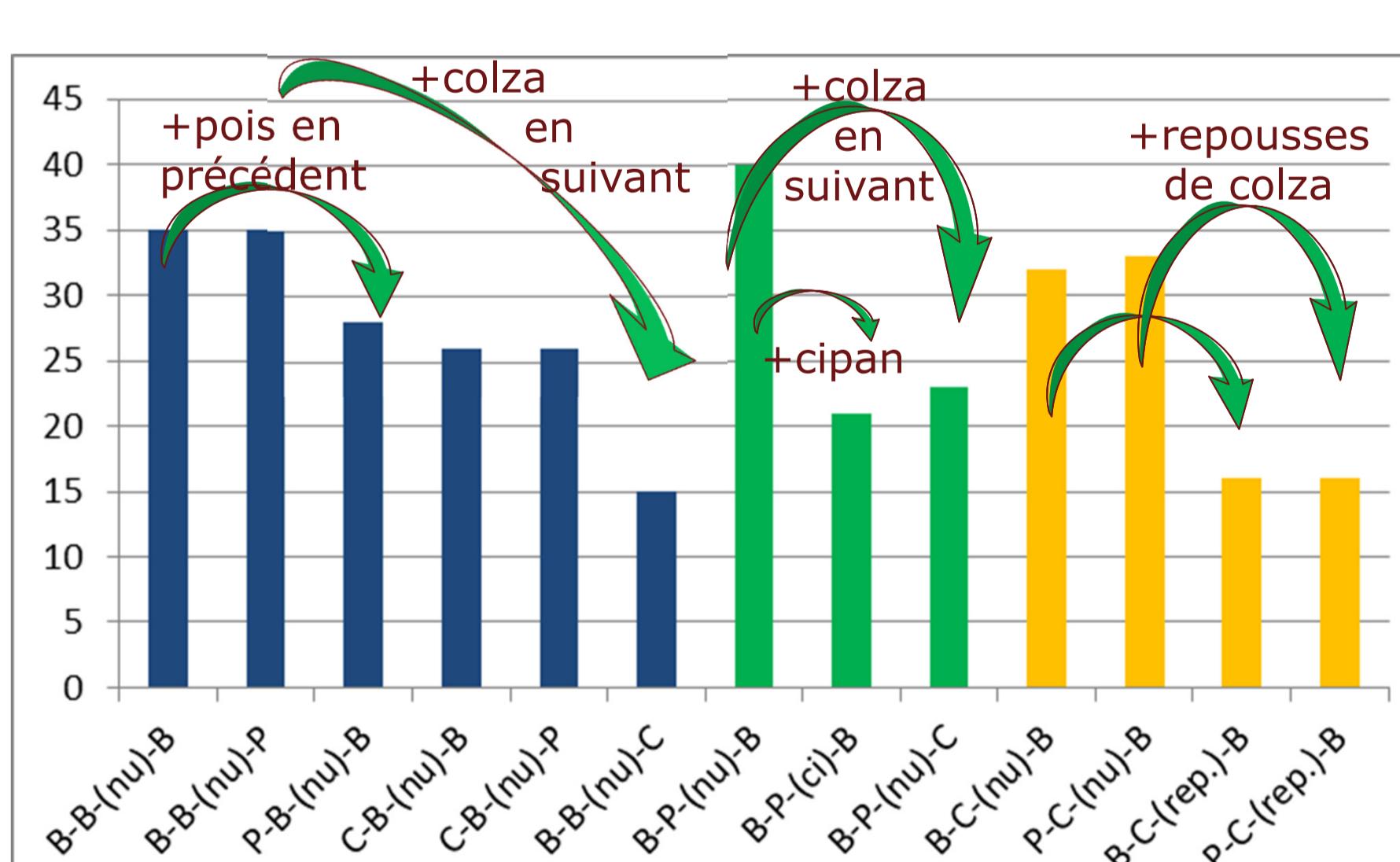
## Résultats

Azote minéral  
du sol (SMN)  
mesuré à  
l'automne  
après différentes  
cultures



INVERSION,  
entre Année 1  
et Année 2, des  
risques de  
lixiviation selon  
les cultures

Hypothèses: meilleure absorption N pour la céréale qui suit un pois ou colza; ajustement doses N apportée, etc.



## Conclusions

Introduction de pois ou/et colza dans les successions culturales à base de blé n'augmente pas le risque de lixiviation de nitrate grâce à la compensation entre la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> année des risques de fuites.

Dans notre étude, la culture précédente a un effet sur les risques de fuite en nitrate plus bas (-7 to -10 kg N ha<sup>-1</sup> potentiellement lixivié) mais significatif lorsqu'on le compare à l'effet des CIPAN (-16 à -19 kg N ha<sup>-1</sup> lixivier) ou d'une culture semée à l'automne (-17 à -20 kg N ha<sup>-1</sup> lixivier).

Ce travail a bénéficié de la contribution financière du compte d'affectation spéciale «Développement agricole et rural» par le CASDAR 7-175 «Pois-Colza-Blé» coordonné auparavant par l'UNIP et le projet CASDAR «LEG-N-GES» coordonné par Arvalis Institut du Végétal. Nous remercions E. Baranger et E. de Chezelles, l'équipe technique de l'UMR Agronomie, ainsi que l'unité expérimentale de Versailles Grignon pour la gestion de l'essai de Grignon. Nous remercions Patrick Devaux de Terres Inovia pour la gestion de l'essai d'Holnon.